

Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte =
Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e
d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history

Herausgeber: Schweizerisches Nationalmuseum

Band: 62 (2005)

Heft: 3-4: Sammlungskataloge und Werkverzeichnisse

Artikel: La collection de mobilier médiéval du Musée cantonal d'histoire de
Valère (Sion) : étude et évolution d'un corpus

Autor: Charles, Corinne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-169736>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La collection de mobilier médiéval du Musée cantonal d'histoire de Valère (Sion): étude et évolution d'un corpus

par CORINNE CHARLES

Circonstances de l'étude

Le projet de recherche sur le mobilier médiéval s'inscrit dans une campagne de réaménagement des collections et du site du Musée cantonal d'histoire de Valère.¹ Ce corpus comporte plusieurs pièces exceptionnelles, et d'autres plus courantes. Le fleuron de la collection n'avait pas été examiné de manière scientifique; les autres meubles, inédits, n'avaient jamais fait l'objet d'une étude. Ce travail me fut confié en 1990 en vue de la publication de la collection. L'autre objectif était l'examen de l'état de conservation de ce mobilier et éventuellement sa restauration, fondée sur une analyse préalable des techniques. Claude Veuillet, restaurateur et conseiller en conservation du patrimoine en bois, fut chargé de cette partie du projet.

Ce mobilier était indissociable du site sur lequel il est conservé. Il l'est devenu encore plus au terme de ce mandat. L'église Notre-Dame de Valère, aujourd'hui basilique, est un édifice fortifié au centre du bourg capitulaire qui domine la colline du même nom, au-dessus de Sion. Au Moyen Âge, le bourg capitulaire bénéficiait d'une situation particulière: un seul chapitre officiait pour deux églises – celles de Valère et Notre-Dame de Sion. Clos d'une enceinte fortifiée fermée la nuit, il était au début de son histoire l'unique lieu de résidence des chanoines. Le Musée cantonal d'histoire est situé sur la colline de Valère dans ces anciennes habitations des chanoines; il est en restauration depuis plusieurs années. La première campagne de travaux commencée en 1987 a réuni dès le début une équipe pluridisciplinaire sous la direction de Marie Claude Morand, directrice des Musées cantonaux du Valais.² L'année 2000 a marqué le terme de cette étape et la réouverture partielle du musée. Une partie du mobilier médiéval restauré est actuellement présentée dans les locaux transformés, en attendant que le reste soit exposé lorsque la seconde phase de travaux sera terminée et le musée ouvert intégralement.

La démarche adoptée par la direction des musées cantonaux a permis d'associer judicieusement l'approche stylistique et historique, l'analyse matérielle des bois et les investigations en laboratoire (datation par la dendrochronologie ou le carbone 14, analyses des traces de polychromie). Le corpus d'origine comportait treize coffres du Moyen Âge, dont trois remarquables grands bahuts romans sculptés.³ Des photographies de ces trois meubles avaient certes été publiées en Suisse et dans des dictionnaires de mobilier européens, mais assorties de la même

notice approximative, voire erronée. Il est vrai qu'il est rare qu'un musée mette sur pied une étude d'envergure portant sur des meubles, le plus souvent le parent pauvre des collections muséales. La direction des musées cantonaux a relevé ce défi, faisant face sur la durée aux difficultés budgétaires et administratives qui n'ont pas manqué de jalonner l'entreprise. Grâce à cette recherche, interrompue et reprise plusieurs fois, dix coffres supplémentaires sont venus augmenter en 1994 la collection du Musée de Valère. Les intervenants ont vécu d'autres heureuses surprises, concernant notamment les datations.

Dans le cadre de cette courte communication au colloque de Lucerne, il est impossible de présenter les meubles de Valère en détail, ni de parler de l'intérêt de chacun pour l'ensemble de la collection. Cet article se limite donc à quelques points essentiels.

La collection

La collection actuelle comporte vingt-quatre coffres, onze coffrets et neuf autres pièces de mobilier (armoire, tables, porte et panneaux sculptés, chaise). La majeure partie de ces meubles (seize coffres et neuf coffrets) appartiennent au Vénérable Chapitre de Sion. Les autres pièces, entrées dans la collection par achat, sont propriété de l'Etat du Valais. Les coffres et coffrets appartenant au Chapitre furent mis en dépôt principalement en deux étapes: en 1883, lors de l'inauguration du Musée archéologique de Valère, et en 1994, lorsque la présente recherche pressentit l'importance de certaines pièces complémentaires jusqu'alors reléguées dans l'ancienne salle des archives du Chapitre. Sur la figure 1, nous voyons la première présentation muséale d'une partie de la collection: un grand bahut roman, cinq coffrets et cinq sculptures du Moyen Âge.

Coffre aux gueules de félin (fig. 2)

La première des pièces importantes est un coffre sculpté d'un décor géométrique, reposant sur des pieds ornés par des gueules de félin.⁴ Il se révèle être le plus ancien coffre sculpté du corpus valaisan, et probablement de Suisse. Les bois – mélèze et épicéa – sont datés de 1230 environ par la dendrochronologie.⁵ Le coffre aux gueules de félin fait partie du type des coffres à pieds-montants. Il est actuelle-

ment le plus ancien meuble subsistant d'une typologie qui survivra en Valais jusqu'au XIX^e siècle. Les dimensions remarquables du meuble font songer à un usage dans un édifice plutôt religieux que profane, ce que confirme sa première représentation graphique sur la chambre claire d'Emile Wick (1864–1867), où on le reconnaît dans la pièce qui abrite le moulin de Valère situé dans l'église. La qualité du décor et le soin apporté à la réalisation technique

lection valaisanne: il fait réaliser des fac-similés pour meubler le château de Chillon, qu'il restaurait au début du XX^e siècle. Selon des critères de reproduction précis et scrupuleux, il en commande huit, qui sont aujourd'hui conservés à Chillon, Lausanne et au Haut-Koenigsbourg (Alsace). Au début du XX^e siècle, sa démarche incitait à la redécouverte d'un patrimoine régional, qu'il élève à une reconnaissance internationale par ses dons à l'empereur Guilla-

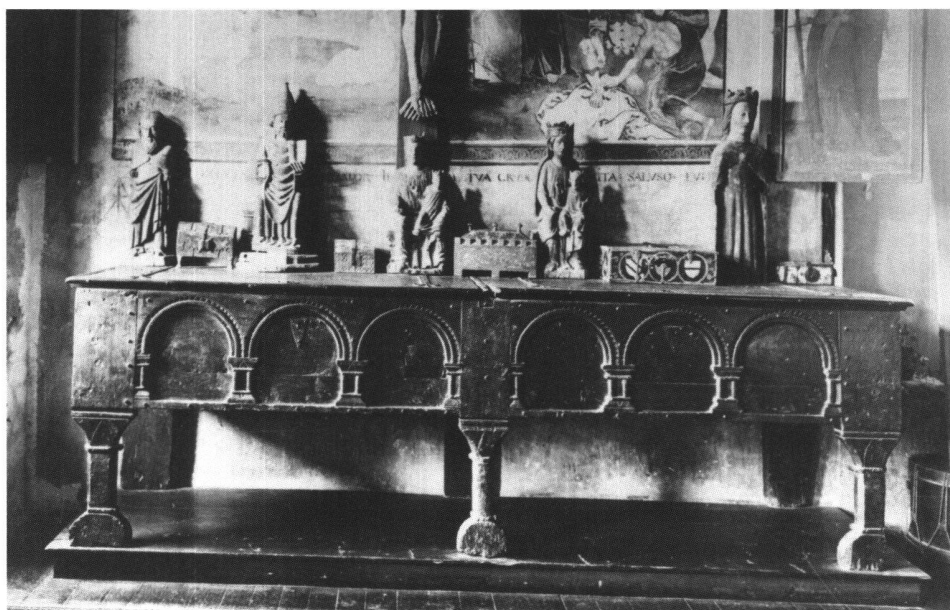


Fig. 1 Première présentation muséale du mobilier médiéval, à l'époque où l'institution portait le nom de Musée archéologique de Valère: un coffre roman, cinq coffrets et cinq sculptures du Moyen Âge. Cliché du début du XX^e siècle.

(planches de grande taille d'un seul tenant, choix du mélèze pour les pieds-montants) confirment qu'il s'agissait au départ d'une commande de prix.

Un motif de gueule de félin d'où émergent une colonne ou un rinceau se trouve déjà dans des manuscrits carolingiens, puis ottoniens et romans. Il apparaît aussi en sculpture monumentale – porches d'église ou chevets romans. Si l'iconographie est courante à l'époque romane, le coffre de Valère reste le seul exemple connu de ce motif sculpté sur un meuble. Des analyses par microscopie ont révélé des traces de pigment rouge et noir au fond des coups de gouge du décor, qui devaient être plus visibles à la fin du XIX^e siècle. En effet, l'archéologue Albert Naef en fait des relevés aquarellés, qui vont servir à la reproduction en fac-similé de cet exemplaire de Valère. Naef avait pressenti l'importance de ce coffre, ainsi que de trois autres de la col-

me II. Celui-ci souhaitait les copies pour le château du Haut-Koenigsbourg alors en restauration comme Chillon.⁶

Ce meuble a probablement été commandé pour l'église de Valère. Sa période de réalisation s'insère dans les années où s'achevait la construction de l'église (années 1235–1267) et où l'on devait logiquement penser aux meubles contenant les objets indispensables au déroulement des offices et à l'équipement des nombreux autels. Vu ses grandes dimensions et ses pieds arrière sculptés, le coffre aux gueules de félin était peut-être situé dans la nef. A une date indéterminée, il a perdu sa fonction de coffre liturgique. Au XIX^e siècle, il contient une série d'objets hétéroclites mis au rebut, comme on peut le voir sur le dessin de Wick déjà cité. Le coffre fait partie des premiers objets à être mis en dépôt par le Chapitre lors de la création du Musée de Valère.

Coffre à l'inscription *Ave Maria* (fig. 3)

Un autre coffre, dit de l'*Ave Maria* du fait de la salutation angélique entaillée sur l'avant, est une pièce exceptionnelle.⁷ Son décor incisé et sculpté est d'une richesse particulière: il offre un répertoire unique de motifs décoratifs romans, qui avait déjà frappé l'architecte genevois Jean-Daniel Blavignac en 1853, lors de son tour des églises de

meuble a été commandé pour une église. Il pouvait s'agir soit de l'église Notre-Dame de Valère (ancienne cathédrale), soit de Notre-Dame de Sion. Les deux églises étant administrées par un seul Chapitre, des transferts de meubles d'une église à l'autre sont probables, et même parfois attestés. Ses dimensions imposantes, sa fabrication soignée et son riche décor le classaient comme un meuble de prestige.



Fig. 2 Coffre aux gueules de félin, Valais, 2^e quart du XIII^e siècle. Mélèze et épicea, 121 x 212 x 99 cm. Sion-Valère, Musée cantonal d'histoire.

Suisse romande. Le patrimoine européen ne comporte qu'un nombre restreint de meubles romans, parmi lesquels aucun ne se rapproche vraiment de cet exemplaire de Valère. Sa construction est comparable à celle du coffre aux gueules de félin (montants se prolongeant jusqu'au sol pour former les pieds). Les pieds sont évidés de façon plus audacieuse, surtout si l'on considère le poids de la caisse qu'ils supportent. Ils surélèvent le coffre de la moitié de sa hauteur, élément qui s'avère une des caractéristiques du mobilier roman valaisan. Ce meuble, datable de 1225–1230 environ par l'analyse paléographique des lettres, présente une construction et un état de conservation étonnants. La planche de noyer qui constitue l'avant est d'un seul tenant, d'une largeur supérieure à deux mètres.

Concernant le lieu d'origine de cette pièce, la salutation angélique entaillée sur l'avant laisse supposer que le

L'examen des archives du Chapitre, conservées à Sion, permet de proposer une hypothèse. L'abbé Gremaud a publié au XIX^e siècle un inventaire des ornements, livres et ustensiles des églises de Sion et de Valère, texte datant de 1364.⁸ Nous lisons qu'un coffre, situé vers le maître-autel sur la droite, et ne fermant qu'à une seule clé (comme le meuble à l'inscription *Ave Maria*), contenait des livres et que de l'autre côté, à gauche, un autre coffre abritait des calices et d'autres ornements de l'autel. Il est probable que le coffre de l'*Ave Maria* flanquait d'un côté l'autel majeur de l'église, ayant son pendant, avec décorum, de l'autre côté.

Sur le plan de l'usage, les documents portant sur le déroulement des offices dans l'église de Valère montrent que l'édifice était équipé d'une bonne partie de son mobilier dès la première moitié du XIII^e siècle (stalles romanes,



Fig. 3 Coffre à l'inscription *Ave Maria*, Valais, 2^e quart du XIII^e siècle. Noyer, 102 x 206 x 67 cm. Sion-Valère, Musée cantonal d'histoire.



Fig. 4 Coffre à l'inscription *Domine*, Valais, 2^e quart du XIII^e siècle. Noyer, 99,5 x 196 x 52,5 cm. Sion-Valère, Musée cantonal d'histoire.

maître-autel déjà cité vers 1209). Par ailleurs, la salutation angélique sur le coffre se justifie compte tenu de la première dédicataire de l'église – la Vierge Marie, d'autant plus que l'autel majeur était sous le vocable de la Vierge. Le patronage de sainte Catherine à Valère n'apparaîtra en effet que plus tard. Le coffre de l'*Ave Maria* serait ainsi un des deux coffres du maître-autel de l'église de Valère.

du Vénérable Chapitre pour Notre-Dame de Valère. Vu la commande de prestige qu'il constitue avec le coffre de l'*Ave Maria*, cette paire devait être destinée à l'équipement du maître-autel. Nous avons vu que l'autel majeur de l'église de Valère était flanqué de deux coffres pour abriter les livres et les ornements de l'autel. Le coffre *Domine* semble être le second de ces meubles.



Fig. 5 Coffre aux arcatures en applique, Valais, 3^e quart du XIII^e siècle. Arole, 104 x 331 x 89,5 cm. Sion-Valère, Musée cantonal d'histoire.

Coffre à l'inscription *Domine* (fig. 4)

Quel était le second coffre d'autel? Selon toute probabilité, il s'agit d'un meuble faisant également partie de la collection de Valère et datable aussi du deuxième quart du XIII^e siècle. Appartenant à la même typologie que le précédent, également en noyer et de dimensions similaires, il est décoré d'autres motifs romans, complémentaires.⁹ L'invocation *Domine* est sculptée sur l'avant. Les rosaces de son décor deviendront aux siècles suivants des motifs traditionnels du mobilier régional alpin, qu'il s'agisse des Alpes suisses, françaises, autrichiennes ou allemandes.

C'est probablement le même atelier qui a réalisé ce coffre ainsi que le précédent et un autre du même groupe (inv. MV 1237), voire un quatrième, plus simple (inv. MV 8697). Stylistiquement, ce groupe occupe une place à part en Suisse et aussi en Europe, autant pour les décors que pour la construction. Il s'agit sans doute d'une commande

Coffre aux arcatures en applique (fig. 5)

Une quatrième pièce complète cet ensemble peu commun. Il s'agit d'un coffre en arole, datable de 1270 environ et décoré par des arcatures en applique.¹⁰ La caisse particulièrement large est portée par six pieds massifs. Le décor, issu de l'architecture, montre sur l'avant six arcatures sculptées indépendamment et clouées. La succession d'arcatures en pseudo-plein cintre alignées selon un axe horizontal s'inscrit dans une longue tradition (sarcophages de l'Antiquité, tombeaux paléochrétiens, art carolingien et ottonien). Ce décor reste en usage à l'époque romane dans le mobilier religieux. Quelques meubles conservés de cette période portent un décor semblable, quoique plus modeste. Ce meuble unique fut sans doute réalisé pour l'église de Valère vers 1275. A cette époque, les travaux dans l'édifice sont terminés. C'est aussi «une période particulièrement féconde en nouveaux livres liturgiques».¹¹ Elle voit naître

le fameux *Ordinaire de Sion*, qui est en fait un ordinaire de l'office de Valère, et de nombreux autres ouvrages liturgiques. Au XIII^e siècle, la majorité de ces livres étant conservés dans des coffres, la commande de plusieurs arches pour les contenir semble évidente. Par ailleurs, l'inventaire des biens de l'église de 1364 mentionne une «grande arche, située dans la nef de l'église en avant près de l'autel saint André sur la gauche».¹² Le scribe de cet inventaire la cite tout de suite après les deux coffres flanquant le maître-autel et celui placé dans le *sacrarium*. S'il juge nécessaire de la qualifier de grande (*magna arca*), c'est qu'elle devait être plus grande que les trois autres. C'est le cas de cet exemplaire, d'une largeur supérieure à trois mètres, alors que les trois autres coffres en noyer mesurent deux mètres environ de large. En outre, l'arche est mentionnée comme située dans la nef, et non dans une chapelle, ce qui correspond à son encombrement plus important.

Coffre Saint-Sébastien

Provenant toujours du Vénérable Chapitre de Sion, un autre coffre se distingue par une inscription latine en minuscules gothiques *archa e de s. sebastiano*.¹³ La construction de ce meuble, qui semble plus tardif, reprend les principales caractéristiques des bahuts romans de Valère. Sur le pied-montant droit, le même sceau a été frappé trois fois. Il s'agit d'un «g» minuscule gothique qui, dans le contexte valaisan, est probablement l'initiale de Guillaume III de Rarogne, lequel fit de nombreuses donations à l'église de Valère. Il fonda notamment un autel dédié à la Visitation et à saint Sébastien. L'inscription sur le coffre, le mode de construction, le décor et la provenance permettent de le rattacher à cet autel de l'église de Valère et de le dater entre 1437 et 1445.

Coffre monoxyle

La collection du musée ne compte pas seulement des pièces de prestige, mais aussi des exemplaires plus frustes, non décorés, qu'il était important de considérer. Un grand coffre creusé dans la masse d'un arole était mis au rebut dans le moulin de la basilique de Valère.¹⁴ Extérieurement, la caisse a gardé la forme générale d'un tronc d'arbre. À l'intérieur, l'artisan a obtenu des parois peu épaisses en évidant soigneusement le tronc. Le coffre ne comportant aucun décor ni aucune ferrure, et son mode de fabrication s'étant poursuivi durant des siècles, aucune datation n'était possible. Son aspect, sans doute trop rustique, ne lui avait

pas conféré d'intérêt jusqu'à la présente étude. Du point de vue de l'usage, il n'était pas non plus possible de le dater; la fabrication de ces grandes arches creusées dans un seul tronc s'est poursuivie jusqu'au XIX^e siècle en économie rurale des régions alpines, pour la conservation des aliments de la maisonnée. L'analyse dendrochronologique fut donc un apport précieux, puisque la datation de 1165–1166, étonnamment précoce, fait de cet exemplaire le plus ancien des meubles provenant du Vénérable Chapitre de Sion et de la collection générale du musée.

Il fut intéressant de constater qu'il est aussi lié à Notre-Dame de Valère, mais cette fois-ci en rapport avec les activités domestiques du Chapitre et non avec la liturgie. Ce meuble a probablement fait partie de l'équipement nécessaire réalisé au XII^e siècle, lorsque l'église et les premiers bâtiments d'habitation des chanoines sont en construction sur la colline de Valère. Il s'y trouve toujours quelque huit cent cinquante ans plus tard. Il est même possible que cette arche liée aux activités alimentaires ait toujours été à proximité ou dans le moulin de Valère, cité dans un document de 1365.¹⁵ Les chanoines de Valère, tenus à résidence sur la colline, recevaient des distributions en argent et en blé, régulièrement chaque mois et à d'autres occasions, ce qui implique la présence sur place d'arches à grain.

Conclusion

Dix autres coffres, jugés au départ comme présentant moins d'intérêt car peu ou pas décorés, se révèlent néanmoins importants pour l'histoire du site, au vu des derniers résultats des analyses dendrochronologiques. La majeure partie d'entre eux date du XIII^e siècle. La collection du Musée cantonal d'histoire de Valère devient ainsi unique, comportant maintenant douze coffres du XIII^e siècle. Il s'agit du plus grand corpus de mobilier roman conservé en Suisse, et probablement en Europe. Ce corpus, que complètent d'autres pièces de mobilier médiéval et Renaissance, sera publié prochainement.¹⁶

La présente recherche a permis de relier la réalisation des grands coffres à l'église de Valère. La même conclusion s'impose pour un certain nombre de coffrets peints, sculptés ou dorés de la collection. L'étude historique, stylistique et des textes d'archives permet de conclure qu'ils ont été commandés et réalisés pour le Chapitre de Valère. Cinq à sept siècles plus tard, d'une façon remarquable, ils sont toujours conservés sur le site pour lequel ils furent réalisés. Et chaque nuit, le site se ferme toujours par la même porte monumentale en arole, que la dendrochronologie date aussi de la première moitié du XIII^e siècle.

PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS

Fig. 1: La Cible 1990, Sion-Valère.

Fig. 2, 4 et 5: Jean-Yves Glassey, Martigny.

Fig. 3: Musées cantonaux, Sion (Photo Heinz Preisig).

NOTES

- ¹ *Musée cantonal d'histoire, Sion – Guide des collections*, sous la direction de MARIE CLAUDE MORAND, Sion 2003, pp. 18–19.
- ² *Musée cantonal d'histoire, Sion – Guide des collections* (voir note 1), p. 19.
- ³ Inv. MV 83, MV 81 et MV 82, voir plus bas.
- ⁴ Inv. MV 83, bois datés de 1230 environ. Mélèze et épicéa, 121 x 212 x 99 cm.
- ⁵ Les analyses dendrochronologiques de tous les meubles de Valère furent réalisées par le Laboratoire Romand de Dendrochronologie à Moudon.
- ⁶ Pour les circonstances de la commande de Naef, sa démarche et la requête de Guillaume II, voir CORINNE CHARLES, *Albert Naef et la création en fac-similé de coffres romans pour le château de Chillon*, in: DENIS BERTHOLET / OLIVIER FEIHL / CLAIRE HUGUENIN (éd.), *Autour de Chillon – Archéologie et restauration au début du siècle*, Ecublens 1998, pp. 207–214.
- ⁷ Inv. MV 81, non daté par la dendrochronologie. Noyer, 102 x 206 x 67 cm.
- ⁸ *Inventaire des ornements, livres et ustensiles des églises de Sion et de Valère et des armes du château de Valère*, 1364, document des Archives de Valère, in: Abbé J[EAN] GREMAUD, *Documents relatifs à l'histoire du Valais*, Lausanne 1884–85, vol. 5, pp. 254–260.
- ⁹ Inv. MV 84, bois datés entre 1150 et 1280 par le carbone 14. Noyer, 99,5 x 196 x 52,5 cm.
- ¹⁰ Inv. MV 82, bois datés de 1270 environ par la dendrochronologie. Arole, 104 x 331 x 89,5 cm.
- ¹¹ FRANÇOIS HUOT, *L'ordinaire de Sion. Etude sur sa transmission manuscrite, son cadre historique et sa liturgie*, Fribourg 1973, p. 39.
- ¹² J[EAN] GREMAUD (voir note 8).
- ¹³ Inv. MV 3612, non daté par la dendrochronologie. Noyer, 104 x 186 x 51,5 cm.
- ¹⁴ Inv. MV 8700, bois datés de 1165–1166 par la dendrochronologie. Arole, 55/62 x 205 x 67/70 cm.
- ¹⁵ J[EAN] GREMAUD (voir note 8), p. 267.
- ¹⁶ CORINNE CHARLES / CLAUDE VEUILLET, *Le mobilier médiéval*, à paraître dans la série *Valère Art et Histoire*, dirigée par MARIE CLAUDE MORAND et GAËTAN CASSINA. Le livre comportera des chapitres généraux sur le mobilier médiéval et des notices individuelles détaillées pour chacun des meubles, leur analyse matérielle et un lexique des termes de décor et de construction.

RÉSUMÉ

La recherche sur le mobilier médiéval du Musée cantonal d'histoire de Valère s'inscrit dans une campagne générale de travaux du musée et de l'examen de l'état de conservation des pièces. La démarche adoptée par la direction des Musées cantonaux du Valais a permis d'associer l'approche stylistique et historique, l'analyse matérielle des bois et les investigations en laboratoire. Le corpus d'origine comportait treize coffres du Moyen Âge, dont quatre remarquables coffres romans sculptés qui avaient été publiés succinctement, mais jamais étudiés scientifiquement. Grâce à cette étude, dix coffres supplémentaires sont venus augmenter en 1994 la collection du musée. Au terme de ce travail, la collection se révèle unique; elle représente aujourd'hui le plus grand corpus de mobilier roman conservé en Suisse, et probablement en Europe, offrant un incomparable répertoire de décors romans et de techniques de menuiserie médiévale. Autre fait exceptionnel, le groupe de coffres et coffrets qui constitue le fleuron de la collection est toujours conservé sur le lieu pour lequel il fut réalisé – l'église et le bourg capitulaire de Valère.

ZUSAMMENFASSUNG

Die wissenschaftliche Aufarbeitung der mittelalterlichen Möbel des Musée cantonal d'histoire de Valère erfolgte im Rahmen allgemeiner Museumsarbeiten und der Untersuchungen über den Erhaltungszustand der Objekte. Dank der von der Direktion der Museen des Kantons Wallis beschlossenen Vorgehensweise konnten gleichzeitig Holzanalysen und Laboruntersuchungen durchgeführt sowie stilistische und historische Fragen behandelt werden. Der Grundstock umfasste dreizehn mittelalterliche Truhen, darunter vier bedeutende geschnitzte romanische Truhen, über welche bereits kurz publiziert, jedoch nie wissenschaftlich gearbeitet worden war. Im Laufe der Untersuchungen kamen 1994 weitere zehn Truhen zur Sammlung des Museums, die sich heute als einzigartig erweist. Sie umfasst den grössten Bestand an romanischem Mobiliar in der Schweiz, wenn nicht sogar in Europa, und zeigt eine unvergleichliche Vielfalt an romanischen Dekors und mittelalterlichen Handwerkstechniken. Erstaunlicherweise befinden sich diese Truhen und Kästchen – die Glanzlichter der Sammlung – noch am ursprünglichen Ort, der Kirche und Burg Valeria, für die sie geschaffen wurden.

RIASSUNTO

La ricerca scientifica effettuata sui mobili medievali in possesso del Museo cantonale di storia di Valère è avvenuta nell'ambito di altri lavori di carattere generale eseguiti nel museo nonché di indagini sullo stato di conservazione di tali reperti. La procedura adottata dalla direzione del Museo cantonale del Vallese ha permesso effettuare allo stesso tempo delle analisi del legno e degli esami di laboratorio da un lato e di trattare diverse questioni di natura stilistica e storica dall'altro. Al centro dell'analisi vi erano tredici bauli risalenti al Medio Evo, di cui quattro erano bauli romani intarsiati di notevole pregio. Nonostante fossero già stati al centro di una pubblicazione approfondita in passato, tali reperti non erano mai stati oggetto di un esame scientifico. L'esecuzione di tale esame ha permesso alla collezione del Museo di entrare in possesso di dieci bauli supplementari e per tale ragione può ora essere considerata unica. Infatti, rappresenta la più importante collezione di mobili romani attualmente conservata in Svizzera e, forse, addirittura in Europa. Inoltre offre un'incomparabile varietà di decorazioni romane e di tecniche di falegnameria medievali. Un altro aspetto eccezionale è dato dal fatto che l'insieme di tali bauli di diversa fattura, il quale costituisce il fiore all'occhiello della collezione, si trovi tuttora conservato nel luogo per il quale erano stati realizzati: la chiesa e il castello di Valère.

SUMMARY

Research into the medieval furniture at the Musée cantonal d'histoire de Valère was conducted within the framework of general museum work and investigations into the condition of the objects. The procedure adopted by the Department of Museums in the Canton of Valais allowed simultaneous analyses of the wood, laboratory examinations and investigations into stylistic and historical questions. The heart of the collection consists of thirteen medieval chests, including four important carved Romanic chests, mentioned in relevant publications but not previously the subject of detailed study. In the course of the research presented here, ten additional chests joined the holdings of the museum in 1994, which have proven to be unique. The museum now has the largest collection of Romanic furniture in Switzerland, if not in Europe, characterised by an incomparable variety of Romanic ornamentation and medieval types of craftsmanship. Astonishingly, these chests and little coffers, the highlights of the collection, are still in the location for which they were originally created: the church and castle of Valère.